

## LE PORCHE DU MYSTÈRE DE LA DEUXIÈME VERTU

Charles Péguy

( ... )

Jésus aussi était un simple berger.  
Mais quel berger mon enfant.  
Berger de quel troupeau. Pasteur de quelles brebis.  
En quel pays du monde.  
Pasteur des cent brebis qui sont demeurées dans le bercail,  
pasteur de la brebis égarée,  
pasteur de la brebis qui revient.  
Et qui pour l'aider à revenir, car ses jambes ne peuvent plus la porter,  
Ses jambes fourbues,  
La prend doucement et la rapporte lui-même sur ses épaules,  
Sur ses deux épaules,  
Doucement ployée en demi couronne autour de sa nuque,  
La tête de la brebis doucement appuyée ainsi sur son épaule droite,  
Qui est le bon côté,  
Sur l'épaule droite de Jésus,  
Qui est le côté des bons,  
Et le corps demi roulé tout autour du col et autour de la nuque.  
Autour du cou en demi couronne,  
Comme un foulard en laine qui tient chaud.  
Ainsi la brebis même tient chaud à son propre pasteur,  
La brebis en laine.  
Les deux pieds de devant bien et dûment tenus dans la main droite,  
Qui est le bon côté,  
Tenus et serrés,  
Doucement mais ferme,  
Les deux pieds de derrière bien et dûment tenus dans la main gauche,  
Doucement mais ferme,  
Comme on tient un enfant quand on joue à le porter à califourchon  
Sur les deux épaules,  
La jambe droite dans la main droite, la jambe gauche dans la main gauche.  
Ainsi le Sauveur, ainsi le bon pasteur, ce qui veut dire le bon berger  
Rapporte à califourchon cette brebis qui s'était perdue, qui allait se perdre  
Pour que les pierres du chemin ne meurtrissent plus ses pieds meurtris.  
Parce qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour ce pécheur  
Qui s'en revient,  
Que pour cent justes qui ne seront point partis.  
Car les cent justes qui ne seront point partis ils seront restés.  
Ils ne seront restés que en foi et en charité.  
Mais ce pécheur qui est parti et qui a failli se perdre

Par son départ même et parce qu'il allait manquer à l'appel du soir  
Il a fait naître la crainte et ainsi il a fait jaillir *l'espérance* même  
Au cœur de Dieu même,  
Au cœur de Jésus.  
Le tremblement de la crainte et le frisson,  
Le frémissement de l'espérance.

Par cette brebis égarée Jésus a connu la crainte dans l'amour.  
Et ce que la divine espérance met de tremblement dans la charité même.

Et Dieu a eu peur d'avoir à la condamner.

Par cette brebis et parce qu'elle ne rentrerait point au bercail  
et parce qu'elle allait manquer à l'appel du soir,  
Jésus comme un homme a connu l'inquiétude humaine,  
Jésus fait homme,  
Il a connu ce que c'est que l'inquiétude au cœur même de la charité,  
L'inquiétude rongearde au cœur d'une charité ainsi véreuse,  
Mais ainsi aussi il a connu ce que c'est que la toute  
première pointe de la poussée de l'espérance.  
Quand la jeune vertu espérance commence à pousser au cœur de l'homme,  
Sous la rude écorce,  
Comme un premier bourgeon d'avril.

( ... )

Le Bon pasteur c'est-à-dire le bon berger.  
Par elle il a connu l'inquiétude.  
Par celle-ci qui n'est point restée avec les quatre-vingt-dix-neuf autres.  
La mortelle inquiétude.  
( La dévorante inquiétude au cœur de Jésus.)  
L'inquiétude de ne pas la retrouver. De ne pas savoir.  
De ne la retrouver jamais. L'humaine inquiétude.  
La mortelle inquiétude d'avoir à la condamner.  
Mais enfin il est sauvé.  
Lui-même le sauveur il est sauvé.  
Il est sauvé d'avoir à la condamner.  
Comme il respire.  
Ça en fait toujours une de sauvée.  
Il n'aura point à condamner cette âme.

Par cette petite brebis qui s'était seulement trompée de chemin,

(Ça peut arriver à tout le monde.)

*et erraverit una ex eis,*

et c'est arrivé aux plus grands saints  
De prendre le chemin du péché  
Par cette petite brebis d'âme homme, fait homme,  
il a connu l'inquiétude d'homme.  
Mais par cette sotte de petite brebis d'âme  
(qui lui a fait une si grande peur)homme, fait homme,  
il a connu l'espérance d'homme.

Par cette petite brebis de rien du tout qui s'était égarée, par cette créature brebis  
Homme, fait homme, il a connu la bourgeonnante espérance,  
Le bourgeoisement de l'espérance qui pointe au cœur  
plus douce que le fin bourgeon d'avril.